

Le bilan de la visite de Félix Tshisekedi au Burundi

Deutsche Welle, 23.05.2022 La stabilité régionale aura été au cœur de la visite de trois jours du président congolais. Avec son homologue burundais, Félix Tshisekedi a affirmé sa volonté de rapprochement entre la RDC et le Burundi, en vue de ramener la paix dans une région minée par les violences de mouvements armés.

Félix Tshisekedi a ainsi exprimé son soutien à Evariste Ndayishimiye qui a obtenu récemment la levée des sanctions européennes qui pesaient sur son pays. "Je vous exprime toute ma volonté de vouloir rapprocher nos peuples qui sont déjà si proches mais je voudrais vraiment voir ces relations se développer davantage, au-delà de Uvira jusqu'à Kinshasa. Le pays qui avait été injustement placé sous sanctions mais qui malgré ces difficultés a pu relever ce challenge. Il faut compter avec le Burundi dans les années à venir parce que ce qui se fait ici mérite d'être soutenu et encouragé." Le Burundi fait néanmoins parti du trio régional aux côtés du Rwanda et de l'Ouganda, accusés de déstabiliser la RDC depuis une décennie, en soutenant des mouvements armés en territoire congolais. Comme les deux autres États incriminés, le Burundi a toujours nié ces activités. Retour de la paix Evariste Ndayishimiye affirme que son pays aussi veut voir revenir la paix dans toute la région : "Le Congo et le Burundi sont des frères. Le malheur de l'un est le malheur de l'autre, le bonheur de l'un est le bonheur de l'autre. C'est pour cette raison que nous sentons la douleur quand on rend compte que l'Est du Congo est dans l'instabilité. Mais nous encourageons Félix Tshisekedi pour le processus de réconciliation qu'il a entamé avec les pays voisins. Mais aussi et surtout les négociations que vous avez entamées. Nous avons beaucoup à contribuer que ce soit au processus DDR (désarmement, démobilisation et réintégration, notamment à la réconciliation." Leur adresse à la presse a duré qu'une dizaine de minutes. Aucun des deux présidents de détail sur la façon de rétablir la sécurité. Mais, lors d'une récente rencontre au Kenya en avril, les présidents des pays est-africains, dont Félix Tshisekedi et Evariste Ndayishimiye, ont convenus de mettre en place une force militaire commune de lutte contre les mouvements armés qui sévissent dans l'Est du Congo afin de stabiliser l'ensemble de la région.